

# Les trois oranges d'amour

Conte de la Méditerranée d'Alfred de Musset

Niveau : à partir de B1

CD : piste n° 16

## Pour entrer en lecture

Alfred de Musset est un écrivain romantique du XIX<sup>e</sup> siècle et qui a surtout écrit des pièces de théâtre et de la poésie. L'amour est un de ses thèmes privilégiés, un amour qui n'est jamais simple et qui est source de douleur : en effet, on ne plaisante pas avec un sentiment aussi vital que l'amour, comme Musset le développe dans l'une de ses pièces les plus célèbres : « On ne badine pas avec l'amour » (1834).

L'amour est aussi au centre de ce conte traditionnel européen, un amour qui s'épanouit pleinement dans la nature, lieu romantique par excellence.

### a) Lisez le texte suivant sur le Romantisme.

Le Romantisme est un mouvement culturel européen qui s'est développé en France au XIX<sup>e</sup> siècle autour de Victor Hugo principalement. La volonté d'exprimer ses états d'âme au travers des arts (littérature, peinture, sculpture, musique) prédomine. Alors que le XVIII<sup>e</sup> siècle (siècle des Lumières) recherchait les moyens d'améliorer la vie en société, le XIX<sup>e</sup> reflète davantage un intérêt individuel qui exalte les passions et le rêve. On se tourne aussi vers le passé et son héritage. Le romantisme cherche à valoriser le folklore national de chaque culture. Ainsi, les écrivains redécouvrent de vieux contes ou de vieilles épopées (longs poèmes qui racontent les exploits historiques ou mythiques d'un héros ou d'un peuple). La mélancolie et le fantastique y trouvent donc toute leur place.

b) Associez par deux les dix mots tirés du texte p. 129, puis reliez ces paires à leur thématique.

Thématiques	Mot 1	Mot 2
traditions	passé	rêve
histoire	fantastique	épopée
imaginaire	folklore	états d'âme
sentiments	conte	héritage
littérature populaire	passion	culture

## Pour lire

- 1 Il était une fois un prince qui ne riait jamais. Mais un jour, une femme dit :  
 – Moi, je le ferai rire ce prince, rire et pleurer. Et la femme revêtit des haillons<sup>1</sup> cousus<sup>2</sup> avec de la ficelle<sup>3</sup>, répandit<sup>4</sup> ses cheveux sur ses épaules et au son d'un tambourin<sup>5</sup> alla danser devant le prince qui se tenait accoudé  
 5 au balcon de son palais.

Elle fit tant et tant en dansant fougueusement, que soudain la ficelle qui retenait ses vêtements se rompit<sup>6</sup> et elle se retrouva toute nue au milieu de la rue. En la voyant, le prince se mit à rire aux éclats. La femme n'avait pas pensé qu'elle pourrait perdre son costume. Quand elle vit que le prince  
 10 riait d'elle, elle lui dit :

– Plaise à Dieu que vous ne riiez jamais plus avant de trouver les trois oranges d'amour.

1. Revêtir des haillons : mettre de vieux vêtements très abîmés.

2. Cousu (*participe passé du verbe coudre*) : assemblé à l'aide d'un fil.

3. Une ficelle : une corde très fine.

4. Répandre : étaler.

5. Un tambourin : un petit instrument de musique rond sur lequel on frappe pour donner un rythme.

6. Se rompre : se casser.

Dès cet instant, le prince se sentit bien triste. Un jour, il décida :

– Je veux m’amuser et rire. J’irai chercher les trois oranges d’amour où  
15 qu’elles soient.

Et il partit à leur recherche, marchant de village en village. Un matin, il  
rencontra la femme qui lui avait jeté la malédiction, mais il ne la reconnut  
pas.

– Où allez-vous ? lui demanda-t-elle.

20 – Je cherche les trois oranges d’amour.

– Elles sont très loin d’ici ; trois chiens les gardent au fond d’une grotte. Allez  
vers le Nord et vous la trouverez nichée<sup>7</sup> au creux d’un amas<sup>8</sup> de rochers.

Le prince acheta trois pains et se remit en route. À la fin, il arriva aux  
rochers qui abritaient la grotte. Au moment où il allait y pénétrer, un chien  
25 grognant<sup>9</sup> apparut à l’entrée. Le prince lui jeta un pain et poursuivit son  
chemin. À quelques pas de là, il vit, planté devant lui, un autre chien ; il lui  
jeta le deuxième pain et put avancer. Plus loin encore, se tenait le troisième  
chien. Le prince le régala<sup>10</sup> lui aussi, avec le troisième pain, et continua son  
exploration. Tandis que les chiens mangeaient les pains, il déboucha<sup>11</sup> dans  
30 une salle où il y avait une table en or garnie<sup>12</sup> de trois boîtes. Il les saisit<sup>13</sup> et  
s’enfuit. Chacune d’elles contenait une orange d’amour. Après avoir marché  
plusieurs heures, il s’assit sous un frêne<sup>14</sup> et dit :

– Je vais ouvrir une boîte.

Il l’ouvrit, et l’orange se mit à parler :

35 – De l’eau ! De l’eau ! Sinon je vais mourir. De l’eau, je me meurs !

Mais le prince n’avait pas d’eau et l’orange mourut.

Il reprit sa route et arriva à une auberge<sup>15</sup> ; il y commanda à manger, une  
jarre<sup>16</sup> de vin et une autre d’eau.

Il ouvrit la deuxième boîte, et l’orange se mit à parler :

7. Être niché : être caché.

8. Un amas : un tas, beaucoup de rochers se trouvent là.

9. Grognant : faisant un bruit agressif « Grrr... ».

10. Régaler qqn : offrir à qqn de la bonne nourriture.

11. Déboucher dans / sur un lieu : arriver.

12. Garnie de : avec.

13. Saisir qqch : prendre qqch.

14. Un frêne : un arbre très présent dans les forêts.

15. Une auberge : un petit hôtel-restaurant de campagne.

16. Une jarre : un récipient en terre cuite où l’on garde du liquide (eau, vin, vinaigre...).

- 40 – De l'eau! De l'eau! Sinon je vais mourir. De l'eau, je me meurs!  
Mais le prince au lieu de prendre la jarre d'eau prit celle emplie de vin, la versa dans la boîte, et l'orange mourut. Son chemin le mena dans une montagne où coulait une rivière; il s'y arrêta et ouvrit la troisième boîte. L'orange se mit à parler:
- 45 – De l'eau! De l'eau! Sinon je vais mourir. De l'eau, je me meurs!  
– Cette fois, dit le prince, tu ne pourras pas mourir faute<sup>17</sup> d'eau.  
Et il jeta la boîte dans la rivière.  
Aussitôt, un nuage d'écume<sup>18</sup> se forma sur l'eau et une princesse plus belle que le soleil en sortit. Le prince l'emmena avec lui et l'épousa au premier village qu'ils rencontrèrent.
- 50 Un an après, la naissance d'un fils augmenta encore leur bonheur.

Mais un jour, le prince annonça à son épouse:

- Il nous faut retourner voir ma famille; je n'ai donné aucune nouvelle au roi mon père depuis que j'ai quitté le palais.
- 55 Ils se mirent donc en route et à l'entrée de la ville où vivait son père, le prince dit à sa princesse:
- Reste assise au pied de cet arbre, près de la fontaine, pendant que je vais annoncer notre arrivée au roi mon père. Je reviendrai très vite te chercher. La princesse s'assit au pied de l'arbre, son fils endormi au creux de ses bras.
- 60 C'est alors que passa la femme qui avait jeté la malédiction au prince. Elle s'approcha de la fontaine pour boire et vit dans l'eau le reflet d'un visage d'une incommensurable<sup>19</sup> beauté. Elle se redressa en reculant et dit:
- Je suis très belle!
- Elle se rapprocha peu à peu de la fontaine et l'eau réfléchissait toujours le même visage, plus resplendissant que jamais. Elle se recula à nouveau en répétant:
- 65 – Je suis très belle!
- C'est alors que, s'approchant pour la troisième fois de la fontaine, elle vit que le visage reflété par l'eau était en fait celui de la princesse. Elle lui demanda:
- 70 – Que faites-vous ici?

17. Faute de: par manque de qqch, à cause de l'absence de qqch.

18. L'écume: la mousse blanche qui apparaît à la surface de l'eau quand l'eau bouge brusquement.

19. Incommensurable (*adj.*): que l'on ne peut pas mesurer parce que c'est très grand, immense.

– J’attends le prince, mon mari.

– Quel bel enfant vous avez ! Donnez-le moi un moment, je le tiendrai pendant que vous vous reposerez.

À contrecœur<sup>20</sup>, la princesse tendit son enfant à la femme. Alors celle-ci lui dit :

75 – Quels beaux cheveux vous avez, princesse ! Sûrement plus fins que de la soie<sup>21</sup>. Mais vous êtes toute décoiffée. En même temps qu’elle faisait semblant de lui arranger son chignon<sup>22</sup>, elle lui enfonça une épingle<sup>23</sup> dans la tête, et la princesse se transforma en colombe<sup>24</sup>.

La femme, qui était une sorcière, prit l’apparence de la princesse, posa  
80 l’enfant sur ses genoux et s’assit au pied de l’arbre en attendant le prince. À son retour, celui-ci dit à celle qu’il croyait être son épouse :

– On dirait que ton visage a changé.

– C’est à cause du soleil qui m’a bruni la peau ; ça disparaîtra dès que je serai reposée des fatigues du voyage. Allons-y.

85 Ils se dirigèrent vers le palais royal. Peu de temps après, le roi mourut, son fils hérita du trône et la sorcière devint donc reine.

Pendant ce temps, tous les matins, la colombe venait voler dans le verger<sup>25</sup> du roi ; elle se posait sur un arbre, mangeait un fruit et disait :

– Jardinier du roi !

90 – Madame ?

– Que font le roi et la reine mauresque<sup>26</sup> ?

– Ils mangent, ils boivent et se reposent à l’ombre.

– Et l’enfant ? Que fait-il ?

– Par moments il chante, par moments il pleure.

95 – Pauvre amour de sa mère, qui erre<sup>27</sup> seule dans la montagne !

Un jour, le jardinier répéta au roi la conversation qu’il avait tous les matins avec la colombe. Le roi lui ordonna alors d’attraper l’oiseau pour le donner à l’enfant. Dès qu’il fut en sa possession, la reine voulut la tuer.

20. Faire quelque chose à contrecœur : sans le vouloir, contre son désir.

21. Un fil de soie : un fil brillant, très fin et très précieux.

22. Un chignon : type de coiffure où les cheveux sont attachés sur le dessus de la tête.

23. Une épingle : un objet métallique fin et pointu qui sert à coudre ou à attacher.

24. Une colombe : un oiseau blanc qui symbolise la paix.

25. Un verger : un champ avec beaucoup d’arbres fruitiers.

26. Mauresque (*adj.*) : originaire d’Afrique du Nord, *ici* : qui a la peau foncée.

27. Errer : marcher sans objectif précis.

L'enfant passait de longs moments à jouer avec la colombe. Un jour, il  
100 remarqua qu'elle se grattait sans cesse la tête avec sa patte. Il y trouva l'épingle  
qui était plantée. Il l'arracha, et aussitôt la colombe se transforma en reine.  
L'enfant éclata en sanglots et la reine lui dit :  
– Ne pleure pas mon fils, car je suis ta mère.  
Elle saisit l'enfant, le couvrit de baisers. À ce moment, le roi arriva et tomba  
105 dans les bras de la reine. Celle-ci lui raconta comment elle avait été ensorcelée  
par la sorcière au bord de la fontaine.  
On brûla la sorcière sur la place publique, et le roi et la reine vécurent  
longtemps heureux.

[http://boiteahistoires.free.fr/0contexte/musset\\_a\\_troisoranges.html](http://boiteahistoires.free.fr/0contexte/musset_a_troisoranges.html)

## Pour comprendre

**2** *Ce conte est un conte de fées traditionnel. Retrouvez les éléments typiques de ces contes merveilleux.*

- Les personnages : .....
- Les lieux : .....
- Les « objets » magiques : .....
- Le chiffre qui est répété : .....
- La formule d'introduction : .....
- La formule de fin : .....
- Le manque (l'objet de la quête) : .....
- Les actions : .....

**3** On découpe traditionnellement un conte en cinq étapes (on appelle cette structure le « schéma narratif »).

1. **La situation initiale** : le début de l'histoire qui présente le héros et son problème ou sa recherche (sa quête).
2. **L'élément perturbateur** : ce qui modifie la situation initiale et produit un changement.

3. **Les péripéties** : les actions, les épreuves, les événements qui se succèdent suite à l'élément perturbateur.
4. **L'élément de résolution** : le dernier événement qui va amener à la fin de l'histoire.
5. **La situation finale** : l'état des personnages à la fin de l'histoire.

*Retrouvez maintenant la structure de ce conte, en plaçant dans le tableau les phrases qui le résument.*

Situation initiale	Élément perturbateur	Péripéties				
1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
e						

Péripéties				Élément de résolution	Situation finale
8.	9.	10.	11.	12.	13.

- a. Avant leur arrivée au palais, le prince laisse sa femme et son fils pour annoncer leur retour à ses parents.
- b. Le prince échoue en laissant mourir de soif deux oranges.
- c. Dans le jardin du palais, la colombe se rapproche du jardinier, du jeune roi, puis de l'enfant qui la délivre de son mauvais sort.
- d. Le prince trouve les trois boîtes contenant les oranges.
- e. Un prince ne riait jamais.
- f. Le prince réussit à sauver la troisième orange qui devient une magnifique princesse.
- g. Un jour, une femme le fait rire, mais c'est un rire moqueur ; alors elle lui jette une malédiction qui l'empêche de rire à nouveau s'il ne trouve pas les trois oranges d'amour.
- h. Le prince décide de partir en quête des trois oranges pour retrouver la joie de rire.
- i. Le prince rencontre une femme qui lui indique le chemin.
- j. Le jeune roi, sa vraie femme et leur fils vivent heureux après la mort de la sorcière.
- k. À son retour, le prince ne se rend pas compte qu'une sorcière a pris la place de sa femme après l'avoir transformée en colombe en la piquant avec une épingle.
- l. Le prince affronte victorieusement trois chiens.
- m. Le prince épouse la princesse et ils ont un fils. Ils décident de rentrer au palais.

# 4

« Il était une fois un prince qui ne riait jamais ». Pourtant « rire est le propre de l'homme » disait Aristote.

a) *Il y a beaucoup de façons de rire et d'expressions pour en parler. Lisez les situations et reliez-les aux expressions correspondantes.*

- |  |   |   |                    |
|--|---|---|--------------------|
| Il rit très discrètement, sans le montrer.                                   | ● | ● | rire de quelqu'un  |
| On le voit rire, mais en fait, il est vexé et n'a pas envie de rire.         | ● | ● | rire dans sa barbe |
| Le prince rit joyeusement et bruyamment quand la femme perd ses vêtements    | ● | ● | avoir un fou rire  |
| Elle pense que le prince se moque d'elle, parce qu'elle est nue dans la rue. | ● | ● | rire aux éclats    |
| Il pleure parce qu'il rit trop   | ● | ● | rire aux larmes    |
| Elle ne peut plus s'arrêter de rire, elle ne se contrôle plus                | ● | ● | rire jaune         |

b) *Lisez les quatre expressions avec le mot « rire » et replacez-les dans le dialogue suivant.*

Rira bien qui rira le dernier

Vous voulez rire ?

Ça ne me fait pas rire du tout

C'est à mourir de rire

**Louise :** « Tiens, regarde là-bas, il y a un homme avec une cravate rose et des sandales vertes. J'ai jamais rien vu d'aussi ridicule. .... ! »

**Jean :** « Moi, ..... C'est mon beau-frère. Je sais qu'il est un peu spécial, mais il est vraiment très sympa. »

**Rémi :** « ..... Il n'est pas sympa du tout: c'est mon patron; et moi, je rigole pas tous les jours, croyez-moi ! »

**Louise :** « Faut dire que toi, Rémi, t'es un peu comme lui: le look, c'est pas ton truc ! »

**Rémi :** « Vous verrez demain à l'anniversaire de Julie, je serai le plus beau et ..... ! »